

Grande Bretagne : pas de visa pour une nonne irakienne qui avait dû fuir l'avance de l'État islamique !

écrit par Jack | 12 avril 2018



10 avril 2018 par [Pamela Geller](#)

<https://gellerreport.com/2018/04/uk-visa-nun.html/>

« Ce n'est, bien sûr, pas une première pour le gouvernement Theresa May. Alors qu'elle était ministre de l'Intérieur, son ministère [m'a interdit d'entrer dans le pays](#) en raison de mon opposition au djihad et à la charia et de mon soutien à Israël» déclare Pamela Geller. « Pendant ce temps, le gouvernement britannique [accueille des prédicateurs de la haine islamique](#) qui appellent à la violence djihadiste, aux attentats suicides d'enfants et à la guerre contre les Juifs».

Récemment, le Royaume-Uni a également interdit l'entrée au pays à Martin Sellner (étudiant et leader du mouvement identitaire autrichien), qui voulait parler des « *menaces à la liberté d'expression dans le monde moderne*» et à Brittany Pettibone, (jeune auteur se décrivant elle-même comme "Nationaliste américaine") ainsi qu'à d'autres, parce que

leurs propos « *pourraient causer de la violence et perturber la cohésion de la communauté* ».

« *C'est juste ce qu'ils ont dit pour m'empêcher d'entrer en Grande-Bretagne* » continue Pamela Geller. « *Mais ils n'ont pas osé dire que j'allais inciter à la violence, car je n'ai jamais appelé ni approuvé aucune action violente. Ce qu'ils voulaient dire, c'est que si j'étais autorisée à entrer dans le pays, les musulmans pourraient dangereusement manifester. En menaçant de violence, les musulmans contrôlent le discours public au Royaume-Uni aujourd'hui, et décident qui peut entrer dans le pays et parler et qui ne le peut pas.* Et ils le font avec l'aide enthousiaste du gouvernement de Theresa May, qui me voit qu'à court terme pour amasser des votes sans souci de la santé ni de la sécurité à long terme de son pays ».

Cette dernière interdiction, à l'égard d'une religieuse irakienne qui a fui l'État islamique, est une autre indication que la Grande-Bretagne glisse rapidement vers l'autoritarisme de la charia. Avec un Premier ministre comme Theresa May, est-il étonnant que [le Royaume-Uni soit condamné ?](#)

David Barrett, dans [Catholic Herald](#) du 2 avril dernier, donne les détails de la mésaventure de cette religieuse irakienne :

Une nonne irakienne, qui voulait rendre visite en Grande Bretagne à sa sœur malade s'est vu refuser un visa par le Ministère de l'Intérieur. Sœur Ban Madleen avait dû fuir Qaraqosh, la plus grande ville chrétienne des plaines de Ninive, prise par l'État islamique, qui avait envahi son couvent dominicain. Elle s'est réfugiée à Erbil, la capitale du Kurdistan irakien, où elle a installé des jardins d'enfants. Actuellement, les réfugiés retournent dans leurs villes d'où l'EI a été chassé.

Selon le père Benedict Kiely, fondateur de Nasarean.org, qui aide les chrétiens persécutés du Moyen-Orient, sœur Ban n'est pas la première religieuse à avoir des problèmes de visite en

Grande-Bretagne. Une autre religieuse dominicaine avec un doctorat en théologie biblique d'Oxford s'est vu refuser un visa deux fois.

La lettre des services de l'immigration du Royaume-Uni, une division du Ministère de l'Intérieur, donne les raisons pour lesquelles Sister Ban n'a pu obtenir son visa : elle n'avait pas fourni la preuve de ses gains en tant que directrice d'une école maternelle et n'avait pas confirmé que les sœurs dominicaines de Sainte Catherine de Sienne financeraient sa visite. Pour ces raisons, la lettre dit que l'agent de dédouanement n'était pas convaincu qu'elle cherchait véritablement à entrer dans un but admissible.

Plutôt que de permettre à Sœur Ban de fournir les preuves nécessaires, la lettre, dont le Catholic Herald a vu une copie, se termine ainsi : « *En relation avec cette décision, toute possibilité d'appel et de droit de recours administratif sont rejetés* ».

La lettre reconnaît l'importance des visites familiales et admet que Sœur Ban était déjà venue au Royaume-Uni et s'était conformée aux conditions de son visa, mais souligne qu'elle avait reçu ce visa il y a sept ans en 2011 et commente spécifiquement son absence de voyage récent au Royaume-Uni. Ce qui a fait dire au père Kiely : « *Ne savent-ils pas ce qui s'est passé entre 2014 et maintenant ?* »...

Traduction pour Résistance républicaine par Jack